

## La sortie de la guerre froide de 1975 à 1991 :

### I. La « paix tiède » (1975-1985)

#### 1) De la grande détente à la grande méfiance (1975-1979)

Les Etats-Unis en proie au doute

- Les motifs : turbulences économiques (qui s'accroissent avec les débuts de la « Crise » de l'économie mondiale) ; traumatisme d'une défaite consommée en Indochine ; crise profonde de l'institution présidentielle consécutive à l'affaire du « Watergate »
- De nombreux échecs : en Amérique Centrale, où se développent des guérillas dont une est victorieuse : au Nicaragua -> Le spectre d'un « second Cuba » ; en Iran où en 1979 triomphe la révolution islamique guidée par l'ayatollah Khomeiny -> La fin du régime du Shah, fidèle allié des Etats-Unis depuis plus de trente ans, mise en place d'un régime présentant les Etats-Unis comme le grand « Satan » et second choc pétrolier
- Un succès cependant : au Proche-Orient, le président Carter appuie efficacement les initiatives de paix du président égyptien Sadate (accords de Camp David en 1978) -> Traité de paix israélo-égyptien en 1979, conforme à la résolution 242 votée par le Conseil de Sécurité en 1967, sortie de l'Egypte de la sphère de l'influence soviétique - et assassinat de Sadate en 1981.

Le dynamisme extérieur de l'URSS (qui est, pour Brejnev) la contrepartie de l'immobilisme intérieur -> ne laisser aucun espoir au sujet de l'Empire.)

- Renforcement du potentiel nucléaire : maîtrise des techniques des missiles stratégiques « à têtes multiples » ; multiplication des implantations de missiles à moyenne portée (« SS 20 ») -> Un moyen de pression sur les Etats de l'Europe de l'Ouest, qui doutent de la détermination étatsunienne.
- Des percées spectaculaires dans le Tiers-Monde : en Amérique centrale (cf ci-dessus) ; en Asie du Sud-Est (1979 le Viêt-nam intervient au Cambodge, met fin au régime khmer-rouge favorable à Pékin - et au génocide qu'il perpétrait depuis 1975) -> Une « Indochine vietnamienne » arrimée à l'URSS, contre la Chine ; en Afrique surtout, le long de la route du pétrole (Ethiopie, après la chute de la monarchie - 1976 - Mozambique et Angola, après les indépendances - 1975)
- Face à la révolution islamique en Iran -> moins de satisfaction que d'inquiétude (sur les répercussions possibles dans les républiques soviétiques d'Asie Centrale)
- ⇒ Intervention en Afghanistan pour conforter un régime communiste naissant, miné par les querelles internes et menacé par la montée en puissance des guérillas islamistes (Décembre 1979). Pour les occidentaux, ce « coup à Kaboul » est une nouvelle percée soviétique visant au contrôle des approvisionnements pétroliers.
- ⇒ 1979 « ligne de crête séparant un après-guerre d'un avant-guerre, comme en son temps en 1929 ? » (selon un commentateur, dans un ouvrage paru en 1980)

#### 2) 1980-1985, un nouveau palier de tensions

(-> Un retour à la rhétorique des premières années de la Guerre Froide, mais qui ne fait pourtant pas disparaître tous les acquis de la détente, et qui ne colmate pas non plus les fissures internes de chaque bloc)

- Le retour des Etats-Unis, amorcé plus ou moins nettement à la fin de la présidence de Carter, se confirme avec l'arrivée à la Maison-Blanche en 1981 du Républicain Ronald Reagan, qui a été élu contre le président sortant sur le thème « America is back »
- Redonner confiance aux Américains, d'abord par le verbe -> exaltation de l'initiative privée étouffée par l'interventionnisme étatique ; détermination à défendre la liberté contre « l'Empire du Mal »
  - ⇒ Retrouver l'esprit pionnier
- faire pièce aux initiatives soviétiques
  - Dans la course aux armements stratégiques -> l'IDS (initiative de défense stratégique) lancée en 1983, avec comme objectif de protéger le territoire des Etats-Unis par un système de satellites, d'armes à rayon laser, de missiles anti-missiles (un programme qui, couplé aux

- réductions d'impôts, s'accompagne d'un fort accroissement du déficit public et d'une vigoureuse reprise économique)
- En Europe -> Mise en place chez les partenaires de l'OTAN (qui en avaient fait la demande en 1979) de missiles analogues aux SS20 soviétiques
  - Dans le Tiers-Monde (du Nicaragua à l'Afghanistan), peu d'interventions directes mais un soutien actif à tous les mouvements de guérilla qui s'opposent aux régimes pro soviétiques - sans trop se soucier de leurs orientations politiques - (+ en Amérique Latine, l'accompagnement de la démocratisation des Etats où s'étaient installés des dictatures militaires)
  - L'URSS, colosse aux pieds d'argile
    - Essoufflement économique (au rythme de l'alourdissement des budgets militaires) et sclérose institutionnelle - que fait ressortir l'usure physiologique des dirigeants : après Brejnev mort en 1982, deux secrétaires généraux achèvent de mourir en moins de trois ans.
    - Enlèvement sanglant en Afghanistan (-E.U au Viêt-nam)
    - Craquements dans les démocraties populaires d'Europe de l'Est
      - Dépendance économique vis à vis de l'Ouest et fort endettement -> des plans d'austérité qui mécontentent les populations et les rendent plus ou moins réceptives aux revendications politiques émises dans les milieux intellectuels
      - ⇒ En Pologne, convergence entre mouvement étudiant, mouvement ouvrier et Eglise catholique, dynamisée par l'élection en 1978 du premier pape polonais - Jean-Paul II -
      - ⇒ En 1980, un mouvement de grèves qui oblige le pouvoir à reconnaître la liberté syndicale - au profit du syndicat Solidarnosc (« solidarité »). Un an plus tard, le général Jaruzelski, nouveau dirigeant communiste décrète « l'état de guerre » et procède à la dissolution de Solidarnosc -> l'URSS (comme la Pologne) fait l'économie d'une intervention coûteuse mais l'ordre n'est rétabli que superficiellement
  - La poursuite de l'érosion de l'ordre bipolaire
    - La montée en puissance de nouveaux pôles
      - En Asie orientale : le Japon étonne par ses performances économiques ; la Chine, après la mort de Mao en 1976, se prépare à un véritable « grand bond en avant » sous la direction de Deng Xiaoping, maître du pouvoir en 1979
      - En Europe de l'Ouest, la Communauté Européenne, qui s'est élargie renforce ses structures - système monétaire européen en 1979 ; mise en place d'un marché unique à partir de 1986)
      - Dans le monde musulman, l'Iran révolutionnaire appelle les peuples à se soulever contre des régimes qui ont fait faillite en allant chercher des modèles d'indépendance politique et économique en dehors de l'espace musulman - que ce soit du côté des Etats-Unis ou de l'URSS) et les pousse à mettre en place des pouvoirs assurant le strict respect des préceptes de l'Islam
      - Au Moyen-Orient, des conflits de moins en moins contrôlés par les deux Grands
        - Situation de blocage total entre Israël et les Palestiniens comme entre Israël et les Etats arabes autres que l'Egypte - tandis que le Liban s'enfoncé dans une guerre civile où interviennent les voisins syriens - dès le début en 1975 et jusqu'à la fin - 1990 - où s'impose une « pax syriana » - et israéliens
        - Guerre de huit ans (1980-1988) entre l'Iran et l'Irak (Saddam Hussein en prend l'initiative par crainte de la contagion de la révolution islamique)

## II. La fin de la guerre froide, une fin inattendue (1985-1991)

### 1) La nouvelle donne en URSS et le retour de la détente

- Les initiatives de Mickaïl Gorbatchev (secrétaire général du PC soviétique en 1985)
  - Des réformes intérieures de très grande ampleur : vigoureuse restructuration (« pérestroïka ») du système économique soviétique - pour permettre, entre autres, à l'URSS de faire face aux nouveaux défis américains dans la course aux armements et une information plus transparente (« glasnost ») pour favoriser l'implication de la population dans les réformes économiques
  - ⇒ Une politique extérieure visant à alléger le fardeau des responsabilités soviétiques (retrait de l'Afghanistan en 1988) et à améliorer du même coup les relations avec les Etats-Unis (cf Khrouchtchev)

- Le dialogue renoué entre les Etats-Unis et l'URSS
  - Multiplication des rencontres au sommet, entre Gorbatchev et Reagan jusqu'en 1988, puis entre Gorbatchev et Bush
  - Accords de désarmement : traité de 1987 sur l'élimination totale des missiles à moyenne portée ; traité de 1991 sur la réduction des missiles intercontinentaux - START
  - Déblocage du Conseil de Sécurité de l'ONU
    - Fin de la guerre entre l'Iran et l'Irak (1988)
    - Intervention armée en 1991 pour forcer l'Irak à évacuer le Koweït qu'il avait occupé en 1990

## 2) L'implosion du bloc soviétique et de l'URSS

- La fin des démocraties populaires. Les pouvoirs en place, du fait de la nouvelle politique extérieure soviétique, ne peuvent plus compter sur l'appui, par la force au besoin, de l'URSS pour s'imposer à des peuples qui leur refusent toute légitimité -> Un effondrement brutal en 1989/1990
    - En Pologne et en Hongrie et plus ou moins dans une certaine mesure la Bulgarie, une transition en douceur
    - En RDA, refus des dirigeants de tout changement -> manifestations populaires de plus en plus massives et départs en RFA (via la Tchécoslovaquie et la Hongrie - qui a ouvert sa frontière avec l'Autriche)
      - ⇒ Le régime capitule : il annonce l'ouverture du « mur » le 9 Novembre 1989, provoquant un raz-de-marée qui l'engloutit -> élections libres et unification (Octobre 1990)
    - En Tchécoslovaquie, capitulation du régime comme en RDA ; en Roumanie, un renversement sanglant (Ceausescu exécuté le 25 Décembre 1989)
    - La vague touche ensuite les Etats situés hors de la zone d'influence soviétique en Yougoslavie, élections libres en 1990 - dix ans après à la mort de Tito
      - ⇒ Dès 1991 s'enclenche le processus de désintégration de la fédération, qui éclate en cinq Etats ; en Albanie, le régime achève de s'écrouler en 1992
  - La désintégration de l'URSS
    - Echec des premières réformes qui amènent non le renouvellement mais l'effondrement du système économique -> Gorbatchev poussé à aller au delà de ce qu'il avait pensé opérer au départ, confronté à une double opposition, celle des conservateurs brejnéviens et celle des réformateurs radicaux, face à une population réticente, pour qui les changements en cours comportent, dans l'immédiat plus de contraintes que d'avantages
    - Montée en puissance des revendications nationales (sous estimées par Gorbatchev)
      - Violences interethniques dans les républiques caucasiennes dès 1989
      - Revendications séparatistes, encouragées par l'exemple des démocraties populaires dans les Pays Baltes d'abord, puis en Biélorussie et en Ukraine, enfin en Russie même (où en Juin 1991 Boris Eltsine est élu Président de la République au suffrage universel)
    - La chute finale : en Août 1991 un coup de force tenté - avec plus ou moins de conviction - par les conservateurs échoue piteusement -> Gorbatchev fragilisé face à Eltsine qui a contribué à cet échec et qui interdit le PCUS en Russie
      - 25 décembre 1991 : Russie, Biélorussie, Ukraine qui avaient fondé l'URSS en 1992 en prononcent la dissolution. Création d'une Communauté des Etats Indépendants - plus ou moins fantomatique - avec 11 des 15 républiques anciennement soviétiques (sans les 3 Etats Baltes et l'Azerbaïdjan)
- ⇒ Les Etats-Unis vainqueurs de la guerre froide « par abandon »
- ⇒ Retour du rêve d'un nouvel ordre mondial fondé sur le respect « des droits des hommes et des femmes, comme des nations, grandes et petites » (Préambule de la Charte des Nations Unies)